

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE 2019

16 juillet 2019

**PROPOSITION DE LOI**

**visant à assouplir les conditions  
pour recourir à l'interruption  
volontaire de grossesse**

(déposée par Mme Eliane Tillieux et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

BUITENGEWONE ZITTING 2019

16 juli 2019

**WETSVOORSTEL**

**tot versoepeling van de voorwaarden  
om tot een zwangerschapsafbreking  
over te gaan**

(ingediend door mevrouw Eliane Tillieux c. s.)

**RÉSUMÉ**

*La proposition de loi fait suite à la loi du 5 octobre 2018 "relative à l'interruption volontaire de grossesse, abrogeant les articles 350 et 351 du Code pénal et modifiant les articles 352 et 383 du même Code et modifiant diverses dispositions législatives" concernant une pseudo dépenalisation de l'interruption volontaire de grossesse mais qui, en réalité, ne dépenalise rien du tout, ce que les auteurs contestent.*

*La proposition de loi vise donc, d'une part, à dépenaliser l'IVG et à assouplir les conditions pour y avoir recours et, d'autre part, à supprimer certaines dispositions infantilisantes vis-à-vis des femmes voulant y recourir.*

**SAMENVATTING**

*Dit wetsvoorstel bouwt voort op de wet van 15 oktober 2018 betreffende de vrijwillige zwangerschapsafbreking, tot opheffing van de artikelen 350 en 351 van het Strafwetboek, tot wijziging van de artikelen 352 en 383 van hetzelfde Wetboek en tot wijziging van diverse wetsbepalingen. Die wet haalt vrijwillige zwangerschapsafbreking ogenschijnlijk uit het strafrecht, maar in de praktijk blijven diverse strafbepalingen onverkort gelden wanneer die medische ingreep wordt uitgevoerd. De indiener van dit wetsvoorstel verzet zich daartegen.*

*Dit wetsvoorstel strekt er derhalve toe vrijwillige zwangerschapsafbreking uit het strafrecht te halen en te voorzien in soepeler voorwaarden om tot een dergelijke zwangerschapsafbreking over te gaan, alsook komaf te maken met sommige betuttelende bepalingen jegens de vrouwen die hun zwangerschap vrijwillig willen afbreken.*

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de numering van de publicaties:</i>	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 <sup>e</sup> législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 <sup>e</sup> zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

## DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Dans une enquête réalisée en 2018 par l'ULB et l'Université d'Hasselt pour le compte du Centre d'Action Laïque, il apparaissait clairement qu'une majorité de Belges soutenait une vraie dépénalisation de l'interruption volontaire de grossesse (IVG).

Près de 2 000 personnes ont d'ailleurs manifesté pour réclamer une vraie dépénalisation de l'IVG: représentants du Centre d'Action Laïque, d'Amnesty international, de la ligue des familles, de la FGTB, de la CSC, de la ligue des droits de l'homme, de Vie Féminine, des différentes fédérations de planning familial, de LUNA, de RoSa, de Touche Pas à ma Pote, du MOC, etc. pour dire qu'une peine de prison pour une femme qui avorte est indigne d'une démocratie.

Toutes les fédérations de planning familial du pays, les recteurs de Mons, de l'ULB, de la VUB, de Gand, de Liège, les doyens de plusieurs facultés de médecine, des médecins de toutes les universités de ce pays, y compris l'UCL et la KUL, ont également appelé à légaliser réellement l'IVG.

Pourtant, en octobre 2018, c'est un texte prévoyant une pseudo dépénalisation de l'avortement qui a été voté au sein de notre Chambre des représentants et, cela, alors que plusieurs textes, dont celui des auteurs de la présente proposition de loi, visaient à faire sortir complètement l'avortement du Code pénal en supprimant réellement les sanctions pénales pour les femmes et les médecins recourant à l'IVG. La loi précitée ne dépénalise pas réellement l'IVG, elle n'élargit pas ses conditions de pratique et ne rencontre ni la demande des femmes, ni celle des médecins, ni celle des experts.

Les mêmes sanctions pénales que celles qui étaient prévues dans la loi de 1990<sup>1</sup> sont maintenues 30 ans plus tard.

Le délai de rigueur reste dans la toute grande majorité des cas maintenu à 12 semaines également, alors que ce délai est de 22 semaines aux Pays-Bas, de 24 semaines en Grande-Bretagne, de 18 semaines en Suède et de 14 semaines en Autriche et en Finlande.

<sup>1</sup> Loi du 3 avril 1990 relative à l'interruption de grossesse.

## TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Uit een onderzoek dat de ULB en de Universiteit Hasselt in 2018 in opdracht van het *Centre d'Action Laïque* hebben uitgevoerd, blijkt duidelijk dat de meeste Belgen ervoor te vinden zijn vrijwillige zwangerschapsafbreking helemaal uit het strafrecht te halen.

Nagenoeg 2 000 mensen hebben die eis bovendien kenbaar gemaakt tijdens een betoging waarbij vertegenwoordigers van het *Centre d'Action Laïque*, Amnesty International, de *Ligue des familles*, het ABVV, het ACV, de *Ligue des droits de l'homme*, *Vie féminine*, de verschillende federaties van de centra voor gezinsplanning, Luna, Rosa, *Touche pas à ma pote*, de MOC enzovoort duidelijk hebben gemaakt dat het een democratie onwaardig is dat een vrouw die overgaat tot abortus, een gevangenisstraf opgelegd kan krijgen.

Een oproep tot echte legalisering van de vrijwillige zwangerschapsafbreking kwam tevens van alle federaties van centra voor gezinsplanning, van de rectoren van de ULB, de VUB en de universiteiten van Bergen, Gent en Luik, van de decanen van meerdere faculteiten geneeskunde alsook van artsen van alle Belgische universiteiten – ook van de UCL en de KUL.

De Kamer van volksvertegenwoordigers heeft in oktober 2018 nochtans een wet aangenomen die zwangerschapsafbreking ogenschijnlijk uit het strafrecht haalt. Toen lagen echter meerdere teksten ter tafel, onder meer die van de indieners van dit wetsvoorstel, die ertoe strekten zwangerschapsafbreking helemaal uit het Strafwetboek te halen door een daadwerkelijke opheffing van de in dat Wetboek vervatte strafrechtelijke sancties jegens vrouwen en artsen die overgaan tot een zwangerschapsafbreking. De voornoemde wet van 15 oktober 2018 haalt vrijwillige zwangerschapsafbreking niet echt uit het strafrecht, breidt de voorwaarden voor abortus niet uit en komt niet tegemoet aan de wensen van de vrouwen, de artsen en de deskundigen.

Dezelfde strafrechtelijke sancties als die waarin de wet van 1990<sup>1</sup> voorzag, blijven dertig jaar later behouden.

In de overgrote meerderheid van de gevallen blijft ook de bindende termijn van 12 weken van toepassing, terwijl die termijn in Nederland 22 weken bedraagt, in Groot-Brittannië 24 weken, in Zweden 18 weken, en in Oostenrijk en Finland 14 weken.

<sup>1</sup> De wet van 3 april 1990 betreffende de zwangerschapsafbreking.

Le délai de réflexion est quant à lui maintenu à 6 jours, comme si la femme prenait ses décisions à la légère.

L'obligation de parler des possibilités d'adoption est maintenue, comme si la femme ne les connaissait pas.

Et si les conditions pour réaliser une IVG ne sont pas respectées par la femme ou le médecin, des peines de prison restent possibles.

Nous estimons aujourd'hui indispensable de continuer le combat pour une véritable dépenalisation de l'avortement, pour en améliorer ses conditions de pratique et mettre les règles en vigueur dans ce domaine en concordance avec les nécessités et réalités du terrain.

Tout d'abord, l'IVG devra, selon les auteurs, être considérée à l'avenir uniquement comme un acte médical devant répondre à la loi du 22 août 2002 relative aux droits du patient.

Ensuite, le délai pour pratiquer une IVG sera allongé. Chaque année, plusieurs centaines de femmes doivent se rendre à l'étranger pour une IVG en dehors du délai belge. Ce sont le plus souvent des femmes défavorisées ou précarisées qui sont concernées. Se fondant sur les demandes des médecins pratiquant des IVG en centre extrahospitalier, les auteurs de la présente proposition de loi estiment nécessaire d'allonger le délai jusqu'à 18 semaines d'aménorrhée afin de correspondre à la réalité de la pratique en centre extrahospitalier et de mettre fin aux voyages médicaux vers les Pays-Bas.

Par ailleurs, le délai de réflexion entre le premier et le second rendez-vous est quant à lui réduit. La loi actuelle prévoit toujours un délai de six jours entre la première consultation et l'acte d'IVG. Ce délai de réflexion a été mis en place afin de permettre aux femmes de rechercher de l'aide ou des solutions en vue de garder la grossesse. Dans les faits, le premier entretien, dit psychosocial, permet de clarifier la demande de la femme, d'expliquer le déroulement de l'IVG, de parler de contraception et de créer une relation de confiance. Les études d'impact montrent que cette conversation préliminaire à l'avortement est une mesure considérée comme très positive par les femmes ; avant ce premier entretien, elles se disent anxieuses et stressées par le poids de la décision à prendre; à l'issue de celui-ci, elles se déclarent majoritairement rassurées, car elles ont pu poser des questions et décider en pleine connaissance

De bedenktijd van zes dagen blijft gehandhaafd, alsof de vrouw haar beslissing lichtzinnig zou nemen.

De verplichting om de adoptiemogelijkheden te bespreken blijft bestaan, alsof de vrouw daar niet van op de hoogte zou zijn.

Indien de vrouw of de arts de voorwaarden voor het uitvoeren van een zwangerschapsafbreking niet naleven, blijven bovendien gevangenisstraffen mogelijk.

De indiener acht het thans noodzakelijk dat de strijd om zwangerschapsafbreking daadwerkelijk uit het strafrecht te halen wordt voortgezet, teneinde de voorwaarden voor de uitvoering ervan te verbeteren en de geldende regels ter zake in overeenstemming te brengen met de noden en de realiteit in het veld.

De indiener is om te beginnen van oordeel dat zwangerschapsafbreking in de toekomst louter als een medische handeling mag worden opgevat, waarbij de wet van 22 augustus 2002 betreffende de rechten van de patiënt in acht moet worden genomen.

Vervolgens moet worden voorzien in een langere termijn om een vrijwillige zwangerschapsafbreking te mogen uitvoeren, want elk jaar moeten honderden Belgische vrouwen naar een ander land trekken om er hun zwangerschap af te breken omdat de in België geldende termijn verstreken is; meestal gaat het daarbij om arme of kwetsbare vrouwen. De indiener van dit wetsvoorstel verwijst naar de verzuchtingen van de artsen die vrijwillige zwangerschapsafbrekingen uitvoeren in centra buiten de ziekenhuizen; hij pleit er derhalve voor om de termijn te verlengen tot 18 weken zwangerschap, teneinde de wetgeving af te stemmen op de realiteit in de centra buiten de ziekenhuizen, en een einde te maken aan het "medisch verkeer" naar Nederland.

Voorts dient de bedenktijd tussen de eerste en de tweede afspraak te worden ingekort. De bestaande wet voorziet nog steeds in een termijn van zes dagen tussen de eerste raadpleging en de afbrekingsingreep. Die bedenktijd werd ingesteld om de betrokken vrouwen in staat te stellen hulp of oplossingen te zoeken om de zwangerschap in stand te houden. In de praktijk maakt dat eerste gesprek (het "psychosociale gesprek") het mogelijk de aanvraag van de vrouw te verduidelijken, het verloop van de zwangerschapsafbreking toe te lichten, het over anticonceptie te hebben en een vertrouwensband op te bouwen. Uit impactonderzoek blijkt dat dit aan de zwangerschapsafbreking voorafgaande gesprek door de betrokken vrouwen als bijzonder positief wordt ervaren: zij gaven aan dat zij vóór dat eerste gesprek angstig waren en onder stress stonden wegens de ernst van de te nemen beslissing; nadien waren de meesten

de cause. Il est dès lors proposé de réduire le délai obligatoire entre la première consultation et l'acte d'IVG à 48 heures.

La possibilité donnée au médecin par la loi précitée de réduire le délai de réflexion en cas d'urgence motivée, lorsque par exemple la patiente risque de ne plus pouvoir avorter pour cause de dépassement de délai, est maintenue.

Enfin, les sanctions sont supprimées, tant dans le chef de la femme que du médecin.

Eliane TILLIEUX (PS)  
Caroline DÉsir (PS)  
Patrick PRÉVOT (PS)  
Özlem ÖZEN (PS)  
Laurence ZANCHETTA (PS)  
Mélissa HANUS (PS)  
Jean-Marc DELIZÉE (PS)  
Sophie THÉMONT (PS)

gerustgesteld omdat ze vragen hadden kunnen stellen en met kennis van zaken hadden kunnen beslissen. Derhalve wordt voorgesteld de verplichte termijn tussen de eerste raadpleging en de afbrekingsingreep in te korten tot 48 uur.

Voor de arts zou de krachtens de voornoemde wet van 15 oktober 2018 toegestane mogelijkheid om de bedenktijd in te korten bij een met redenen omklede urgentie (bijvoorbeeld wanneer de vrouw de afbrekingsmogelijkheid dreigt te verliezen omdat de termijn zou worden overschreden) worden gehandhaafd.

Ten slotte zouden de sancties worden opgeheven, zowel ten opzichte van de vrouw als van de arts.

## PROPOSITION DE LOI

### Article 1<sup>er</sup>

La présente loi règle une matière visée par l'article 74 de la Constitution.

### Art. 2

À l'article 2 de la loi du 15 octobre 2018 relative à l'interruption volontaire de grossesse, abrogeant les articles 350 et 351 du Code pénal et modifiant les articles 352 et 383 du même Code et modifiant diverses dispositions législatives, les modifications suivantes sont apportées:

1° au 1°, a), le mot "douzième" est remplacé par le mot "dix-huitième";

2° au 1°, b), les mots suivants sont abrogés: " , notamment sur les droits, aides et avantages garantis par la loi et les décrets aux familles, aux mères célibataires ou non, et à leurs enfants, ainsi que sur les possibilités offertes par l'adoption de l'enfant à naître et qui, à la demande soit du médecin soit de la femme, accorde à celle-ci une assistance et des conseils sur les moyens auxquels elle peut avoir recours pour résoudre les problèmes psychologiques et sociaux posés par sa situation. ";

3° le 2°, b), est abrogé;

3° au 3°, les mots "six jours" sont remplacés par les mots "48 heures";

4° au 5°, le mot "douze" est remplacé par le mot "dix-huit".

## WETSVOORSTEL

### Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

### Art. 2

In artikel 2 van de wet van 15 oktober 2018 betreffende de vrijwillige zwangerschapsafbreking, tot opheffing van de artikelen 350 en 351 van het Strafwetboek, tot wijziging van de artikelen 352 en 383 van hetzelfde Wetboek en tot wijziging van diverse wetsbepalingen, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1. in het bepaalde onder 1°, a), wordt het woord "twaalfde" vervangen door het woord "achttiende";

2. in het bepaalde onder 1°, b), worden de volgende woorden opgeheven: "inzonderheid over de rechten, de bijstand en de voordelen, bij wet en decreet gewaarborgd aan de gezinnen, aan de al dan niet gehuwde moeders en hun kinderen, alsook over de mogelijkheden om het kind dat geboren zal worden te laten adopteren; en die, op verzoek van de arts of van de vrouw, haar hulp en raad geeft over de middelen waarop zij een beroep zal kunnen doen voor de oplossing van de psychologische en maatschappelijke problemen welke door haar toestand zijn ontstaan";

3. het 2°, b), wordt opgeheven;

3. in het bepaalde onder 3° worden de woorden "zes dagen" vervangen door de woorden "48 uur";

4. in het bepaalde onder 5° wordt het woord "twaalf" vervangen door het woord "achttien".

## Art. 3

À l'article 3 de la même loi, les alinéas 1<sup>er</sup>, 2, 3 et 5 sont abrogés.

1<sup>er</sup> juillet 2019

Eliane TILLIEUX (PS)  
Caroline DÉsir (PS)  
Patrick PRÉVOT (PS)  
Özlem ÖZEN (PS)  
Laurence ZANCHETTA (PS)  
Mélissa HANUS (PS)  
Jean-Marc DELIZÉE (PS)  
Sophie THÉMONT (PS)

## Art. 3

In artikel 3 van dezelfde wet worden het eerste, het tweede, het derde en het vijfde lid opgeheven.

1 juli 2019